

Les Nations unies, espoir du monde

Partage international n° 182 - Octobre 2003

Vu les circonstances mondiales actuelles et considérant le rôle vital et prépondérant que les Nations unies devraient jouer au sein des affaires internationales, nous avons regroupé ici une sélection des commentaires de Maitreya ainsi que des articles du Maître de Benjamin Creme traitant du rôle présent et futur des Nations unies.

Commentaires de Maitreya

Entre 1988 et 1993, Maitreya, l'Instructeur mondial, a communiqué une série de prévisions et d'analyses sur l'état du monde à l'un de ses plus proches collaborateurs de la communauté asiatique de Londres. Nous avons regroupé ci-dessous ceux ayant trait aux Nations unies (exprimés dans les termes de ce collaborateur).

Les Nations unies deviendront la plus puissante force politique du monde. A travers elles tous les problèmes internationaux importants seront réglés. [Partage international, septembre 1989]

Les systèmes politiques et religieux, les idéologies sont les « barreaux d'une échelle » qui nous est nécessaire pour « atteindre le toit ». Cette échelle n'est plus nécessaire lorsque le toit est atteint. Les religions sont importantes ; aussi seront-elles transformées de telle manière qu'elles enseigneront la vérité. Les gouvernements nationaux persisteront encore longtemps, cependant, la responsabilité des affaires mondiales sera de plus en plus assurée par les Nations unies du monde. [Octobre 1988]

Maitreya dit : « Le dessein, le but et le rôle des Nations unies est et doit être de servir la cause de l'humanité et non pas de devenir une force politique contrôlée par les puissants. Ni les Etats-Unis, ni l'Union soviétique ne pourront jamais dominer le monde entier. Soyez forts : défendez le véritable bien-être de votre nation et pays avec honnêteté, sincérité et détachement. Vous serez les témoins d'événements miraculeux. Les nations seront alors en paix. Ceux qui voudront la guerre disparaîtront. » [Octobre 1990]

L'Otan prendra une nouvelle forme sous les auspices des Nations unies. Sa fonction sera de surveiller les nations et les pays dans le monde entier et de les protéger contre la guerre. Les Russes, les Chinois et les Japonais seront également impliqués dans ce rôle de « police » protectrice. [Janv./fév. 1992]

Les riches et les puissants doivent prendre en charge le continent africain. L'approvisionnement en nourriture deviendra une obligation mondiale, et notamment celle des Nations unies qui jouera le premier rôle dans cette tâche. Selon Maitreya : « La nourriture abonde. » Aux Nations unies, certains disciples ont été formés par Maitreya et seront totalement dévoués à cette cause. Dès le jour de la Déclaration de Maitreya, ce message prendra tant de force que les gouvernements commenceront à le prendre en compte. Certains politiciens recherchent également des solutions. Ils feront preuve de davantage de bonne volonté dirigée dans les directions appropriées. [Juin 1988]

Le rôle changeant des Nations unies par Patricia Pitchon

[Partage international juillet/août 1991]

Selon le Maître de B. Creme, les Nations unies joueront un rôle de plus en plus important dans le monde. Interviewé par Patricia Pitchon, par l'intermédiaire de B. Creme, le Maître a déclaré : « Les Nations unies sont destinées à conduire le monde hors de son déséquilibre actuel, et à agir comme chambre de résonance pour les pensées et les aspirations des peuples du monde. »

Patricia Pitchon : *La récente guerre du Golfe [1991] a, de différentes manières, mis en évidence le rôle des Nations unies. Il est généralement admis que le degré de coordination des nations qui font partie du Conseil de sécurité fut inhabituellement bon. Ceci indépendamment de la sagesse (ou du manque de sagesse) dans le choix d'entrer en guerre contre l'Irak. Mais on a l'impression que la distribution du pouvoir au sein des Nations unies - dont une grande partie se concentre dans le Conseil de sécurité - gêne le potentiel de l'Onu en tant qu'organisation efficace des nations du monde. Le Maître peut-il donner son avis sur la manière dont ce pouvoir pourrait être mieux distribué à l'intérieur de l'Onu, afin que cette organisation soit réellement représentative ?*

Le Maître : Le véritable problème de l'Onu tel qu'il agit actuellement est que le Conseil de sécurité a pris le pas sur l'Assemblée générale. Ceci est considéré comme « réaliste » par les principales puissances, et leurs alliés au sein de l'Assemblée générale, qui estiment que c'est le seul moyen d'appliquer les résolutions de l'Onu. Ceci n'est pas vraiment le cas, mais c'est ainsi que les choses sont perçues. Les membres permanents du Conseil de sécurité (Etats-Unis, URSS, Chine, France et Royaume-Uni), en tant que possesseurs de la bombe atomique, ont, depuis la Seconde Guerre mondiale, joué le rôle de policier du monde. Tout ce qui, entre eux, ne pouvait pas trouver accord était inacceptable. Ce fait est souligné par l'existence du droit de veto au sein du Conseil de sécurité.

Les nouvelles relations existant entre les Etats-Unis et l'Union soviétique ont fait éclater ce vieux schéma et ont créé une situation entièrement nouvelle dans laquelle la voix de l'Assemblée générale peut se faire entendre de plus en plus distinctement. Jusqu'à présent, aussi bien les Etats-Unis que l'URSS ont craint que des résolutions émanant de l'Assemblée générale ne se retournent contre eux dans des situations spécifiques. Cela ne sera plus le cas. Les Etats-Unis, lorsqu'ils auront surmonté le succès de leur récente escapade au Moyen-Orient, et l'Union soviétique seront de plus en plus attentifs à l'autorité grandissante de l'Assemblée générale des nations. Ici aussi, la démocratie est en route, et rien ne peut l'arrêter.

Les Nations unies sont destinées à conduire le monde hors de son déséquilibre actuel et à agir en tant que chambre de résonance pour les pensées et les aspirations des peuples du monde. L'Onu n'y réussira que si la voix des peuples réussit à se faire entendre. Un nouveau secrétaire général de l'Onu sera bientôt élu et prêtera serment. Son approche plus dynamique insufflera une vie nouvelle à cette institution et garantira son efficacité accrue.

PP. *Que peut faire l'Onu pour tenir un rôle efficace face au problème de la faim dans le monde ?*

Le Maître. Le véritable rôle des Nations unies est d'être le porte-parole des peuples du monde et d'organiser les relations internationales de manière à assurer la paix. Le but avoué des Nations unies n'est pas d'abolir la faim. Toutefois, de nombreuses agences de l'Onu se sont depuis longtemps penchées sur ce problème. Finalement, une nouvelle agence des Nations unies sera créée, dont le seul but sera la redistribution des ressources mondiales. De cette façon, l'Onu, sans modifier son rôle de « chambre des débats », pourra se saisir du problème épineux de l'aide pratique à apporter aux pauvres du monde.

PP. *Ainsi que l'a prédit Maitreya, la nouvelle*

tendance des gouvernements du monde entier est de viser quatre tâches principales : nourrir le peuple, le loger, et lui assurer les soins médicaux et l'éducation nécessaires. Et ce, indépendamment des idéologies politiques.

Récemment, l'Organisation mondiale de la santé fut critiquée pour avoir concentré trop de ressources sur l'Europe et pas assez sur des pays plus nécessiteux, ainsi que pour avoir trop dépensé en frais administratifs. Quels sont les principes qui devraient guider les efforts de l'Onu afin d'apporter une amélioration dans ce domaine ?

Le Maître. Chaque nation doit prendre ses propres décisions, mais un plan d'ensemble pour une transformation globale, formulé et énoncé par l'Onu, pourrait constituer un stimulant accru destiné à conduire les différents gouvernements à subvenir aux besoins de santé, d'éducation, de logement et de nourriture du peuple.

Jusqu'à présent, les actions de l'Onu ont été entravées par l'intransigeance idéologique. Ces besoins de base existent quelle que soit l'idéologie suivie et quelle que soit l'époque, et une idéologie ne devrait jamais constituer un facteur de choix dans la distribution de l'aide. A l'avenir, il n'en sera plus ainsi. Chaque cas sera résolu en toute objectivité, et non selon une croyance ou un système idéologique.

PP. *Quelles mesures devraient être prises pour en arriver là ?*

Le Maître. Il s'agit d'un processus graduel. Cela exigera certainement une vision plus vaste que celle que l'on a généralement aujourd'hui, et il se pourrait bien que l'émergence de Maitreya doive servir de catalyseur destiné à éveiller l'humanité, et donc les Nations unies qui la représentent, aux véritables besoins du monde. L'Onu consacre trop d'efforts à la théorie et à l'idéologie. Il faut trouver une approche beaucoup plus pragmatique.

PP. *Cela signifie-t-il davantage d'activité sur le terrain, par exemple ?*

Le Maître. Non seulement davantage d'activité sur le terrain, mais des relations plus étroites entre les gouvernements et les organisations de secours, et entre les organisations de secours et les bénéficiaires de ces secours, afin de déterminer exactement quelle aide est nécessaire et sous quelle forme elle doit être apportée.

PP. *De graves catastrophes naturelles ont affecté des millions de personnes en 1989 et 1990 - tremblements de terre, inondations, ouragans, etc. Un Fonds de secours d'urgence coordonné par l'Onu ne devrait-il pas pouvoir s'occuper des catastrophes à cette échelle ?*

Le Maître. En bref, ma réponse est oui, oui, oui ! Et

si l'Onu intervenait dans les nombreuses guerres locales qui causent tant de destructions, le bonheur des peuples s'en trouverait immensément accru.

PP. *Cette intervention signifie-t-elle conciliation ?*

Le Maître. L'intervention signifie un travail policier. Les Nations unies doivent se considérer comme le garant de la paix et des droits de l'homme.

Là où ils sont menacés par l'antagonisme existant entre factions locales, l'Onu devrait avoir le droit d'intervenir et d'offrir son aide pour rétablir la paix. Si, par exemple, cela avait été fait en Ethiopie, les tragiques souffrances de millions de personnes aujourd'hui auraient pu être évitées.

C'est avant tout à l'instigation du gouvernement américain que l'Onu a été amenée à prendre position dans la récente crise du Golfe, en grande partie parce que les Etats-Unis pensaient que leurs intérêts matériels à long terme étaient menacés. Si la même énergie et les mêmes capacités logistiques étaient déployées en faveur des besoins des pauvres, la misère et la famine seraient assez rapidement éliminées et les catastrophes naturelles entraînant tant de souffrances humaines trouveraient une réponse rapide et efficace. A cet égard, les Nations unies n'ont pas, dans l'ensemble, de quoi être fières.

PP. *Est-il nécessaire de pousser les gouvernements à concentrer leur attention sur cette idée et à la mettre en pratique ?*

Le Maître. Inévitablement. Pour citer le Seigneur Maitreya : « Rien n'arrive tout seul. L'homme doit agir afin d'accomplir sa volonté. »

PP. *Quels facteurs empêchent les personnes détenant une position influente dans le monde de considérer la diminution de la pauvreté et de la famine comme une priorité essentielle ?*

Le Maître. De nombreux facteurs entrent ici en jeu. Mais les principaux sont le manque de volonté politique d'agir pour répondre aux besoins perçus ; un sentiment d'impuissance face à l'énormité du problème ; une complaisance invétérée de la part de la vaste majorité des nations influentes, développées, et de leurs représentants (au gouvernement et à l'Onu) ; et l'avidité effrénée et l'égoïsme des hommes qui partout provoquent la peur des transformations que peuvent amener des actions sincères et désintéressées visant à redresser les déséquilibres dans le monde. Les possédants savent instinctivement que tout changement véritable et fondamental sonnerait le glas de leurs privilèges et de leur pouvoir.

PP. *Bien que le Maître ait dit que plusieurs changements majeurs allaient se produire graduellement, verrons-nous l'Onu transformée d'ici*

à une dizaine d'années, ou cela prendra-t-il plus de temps ?

Le Maître. A moins que les nations ne perçoivent la nécessité d'une réévaluation complète des systèmes économiques en vigueur, un effondrement total de l'économie mondiale est inévitable. Ce qui provoquerait des conditions chaotiques. Par exemple, des guerres civiles, toutes sortes de querelles internes et même, en fin de compte, un grand conflit mondial. L'Onu ne pourrait rien faire pour empêcher une telle situation. Le nouveau facteur qui transformera cette menace sera l'apparition de Maitreya aux yeux du monde. Ceci est pré-vu et inévitable, et aura un effet galvanisant sur le comportement de tous les Etats membres. La rapidité de leur réaction ne peut être prévue avec précision, mais on peut estimer qu'elle sera rapide et efficace.

PP. *Y a-t-il autre chose que le Maître désire ajouter ?*

Le Maître : L'Onu constitue le plus grand espoir du monde. Dans ses interrelations, nous pouvons voir que la démocratie se déploie largement, symbole de cette expression de la volonté de Dieu que les hommes nomment la bonne volonté. Avec le retour du Christ, cette bonne volonté conduira tous les hommes et toutes les nations vers de justes relations et créera les circonstances permettant l'expression de cette synthèse qui constituera l'idée maîtresse qui guidera la civilisation future. L'Onu jouera un rôle déterminant dans cette vaste entreprise.

Une perspective plus saine

par le Maître —, par l'entremise de Benjamin Creme

A première vue, il pourrait sembler que le monde traverse une crise plus profonde que jamais auparavant. La guerre et le terrorisme ont accéléré le cours des événements et la peur s'est emparée du cœur de millions d'hommes. Si cette lecture de la situation était juste, il y aurait effectivement bien des raisons d'avoir peur et de se lamenter. Fort heureusement, cette vision est superficielle et masque les nombreux changements pour le meilleur qui, sans attirer l'attention, se mettent également en place. Le côté sensationnel de la guerre et du terrorisme fait la une des médias. Les actions de grande envergure qui améliorent la vie de millions d'êtres font rarement les gros titres de l'actualité, et passent inaperçues dans le tumulte suscité par des gouvernements autoritaires et des dictateurs inquiets.

Le monde doit énormément aux

nombreuses agences des Nations unies dont le travail altruiste et consciencieux se poursuit fermement au milieu des discours emphatiques ou vindicatifs de politiciens ivres de pouvoir. Le temps est proche où chacun réalisera que les besoins du monde sont ceux des hommes et des femmes où qu'ils soient : besoin de nourriture et de travail, de soins de santé et d'éducation. Telles sont les priorités qui devraient guider les actions des hommes et mobiliser leur énergie et leurs ressources. Tels sont les besoins essentiels de chacun. C'est à ses risques et périls que l'humanité les néglige. Des organisations non gouvernementales spécialisées contribuent également, par leur discernement et leurs recherches, à éveiller les hommes aux dangers de cette course effrénée à l'exploitation systématique des ressources de cette planète déjà bien malade.

Nombreux sont ceux qui, jusqu'ici aveugles, ouvrent les yeux. Nombre de ceux qui se contentaient de regarder agir leurs frères passent maintenant à l'action. Pour la première fois dans la vie de nombre de ceux qui souffraient en silence, le monde est rempli d'espoir. Pour ces hommes patients et calmes, la vie ouvre ses portes, laissant entrer l'air frais et la lumière du jour. Grâce au travail des différentes organisations, une énergie nouvelle et vivifiante se répand et nombre d'hommes et de femmes y répondent et se réjouissent. Ceux-là, les serviteurs, sont les véritables héros de notre temps. Non pas ceux qui lancent des bombes du haut du ciel, mais ceux qui perçoivent les besoins de leurs frères et sœurs, et agissent, quel qu'en

soit le prix.

Lorsque Maitreya apparaîtra ouvertement, aux yeux de tous, il inspirera la création d'une attitude plus saine face à la vie, fondée sur le service et répondant aux besoins des hommes et des femmes du monde entier. Il montrera que les conflits d'aujourd'hui ne sont pas inévitables. Que les dirigeants des nations ont une responsabilité à l'égard de l'humanité toute entière et que ce ne sont pas seulement leurs convictions personnelles ou idéologiques qui sont en jeu. Il appellera à la prudence et à la sagesse en ce qui concerne les armes, aujourd'hui si terriblement puissantes, et soulignera l'inutilité de faire la guerre « pour avoir la paix ».

La paix, montrera-t-il, n'est pas difficile à trouver si elle est honnêtement recherchée. La paix, affirmera-t-il, ne pourra être obtenue qu'avec l'instauration de la justice et de la liberté pour tous.

Ainsi Maitreya indiquera-t-il la direction du changement. Ainsi inspirés, les hommes franchiront un pas vers l'inconnu et verront s'accomplir les rêves de paix et les aspirations qu'ils portent depuis si longtemps dans leur cœur.

Thématiques : [Société](#), [spiritualité](#), [émergence](#)

Rubrique : [Divers](#) ()